

Le Pin-au-Haras

À l'école du Pin une épreuve des Meilleurs Ouvriers de France

LE JOURNAL DE L'ORNE | jeudi 7 décembre 2017

554 mots



Le candidat numéro 4 au travail et, en bas, le jury en plein examen et notation des réalisations.

L'école du Haras du Pin a été choisie pour accueillir la première épreuve sélective du concours des meilleurs ouvriers de France pour les métiers de la bourrellerie, sellerie et harnachement.

Le samedi 18 novembre, un jury d'exception, composé de Jean-Luc Parisot, Meilleur Ouvrier de France 1986, Simon Wagner, Léopold Vincent, Bruno Dorange, Vincent Dalodier et présidé par Raphaël Rivard, le maître des lieux, a accueilli les quatre candidats.

Jean-Louis Thomas, membre national du COET-MOF, une association 1901, a reçu la délégation de l'Éducation Nationale pour l'organisation.

« Le lauréat MOF est Un des Meilleurs Ouvriers de France et non pas Le Meilleur Ouvrier de France. Comme son nom ne l'indique pas, le concours Un des Meilleurs Ouvriers de France est un diplôme d'État classé depuis 2001 au niveau III de la nomenclature des niveaux de formation (soit l'équivalent du BTS, du DUT ou de la fin du premier cycle de l'enseignement supérieur).

Il est le seul diplôme délivré par l'Éducation nationale dont le référentiel métier (critères permettant de juger l'excellence) est établi par les professionnels eux-mêmes », précise Jean-Louis Thomas.

Une épreuve très sélective

C'est donc anonymement que les candidats sont jugés sur le travail réalisé dans un temps

imparti, en l'occurrence, ce samedi-là, la réalisation d'un bridon en 6 heures.

« Nous avons un large panel de critère pour juger le travail, la coupe, la préparation du travail, le montage et l'assemblage, la finition et bien évidemment l'allure générale.

Chaque point étant noté avec une série de critères parfaitement définis et les règles les plus traditionnelles du métier.

Chaque bridon est examiné et noté anonymement par le jury en fin d'épreuve », explique le président du jury.

Avant d'ajouter que « c'est une épreuve vraiment très sélective. Il y a 4 ans, il y a eu 12 candidats. Deux ont été sélectionnés pour la deuxième épreuve et aucun n'a été Mof. Il y a 8 ans, c'est une vingtaine qui avait participé à la première épreuve, 5 à la deuxième et aucun n'avait été Mof non plus. Cela fait donc plus de 12 ans que nous n'avons pas eu de Mof dans notre métier.

Espérons que, l'an prochain, au moins l'un de nos 4 candidats pourra accéder à cette distinction ».

En fin de journée, alors que le jury était occupé à évaluer les oeuvres des candidats, les partenaires des Mof, le Crédit agricole, le président de la Chambre de métiers et de l'artisanat et la directrice de l'école du Pin sont passés pour saluer l'événement.

Les résultats de l'épreuve qui doivent être validés par le comité national ne sont toujours pas connus.